

De part son attitude minimisant la gravité des choses mais aussi son retard à réagir aux critiques, Nike s'est très vite encre dans une crise d'image : en effet, Nike a choisi en premier lieux d'accuser les sous traitant et donc tenté de se décharger de la responsabilité des conditions de vie de leurs employés.

Les medias qui, face à une entreprise peu compréhensible et peu enclin à changer son modèle économique, se sont alors acharnés de plus en plus sur le géant.

Cette médiatisation a généré une importante indignation auprès du public et de la population en général d'ou les résultats évoqués précédemment.

Nike, se considérant toujours de bonne fois a même accepté d'ouvrir ses portes au associations réfractaires, ce qui n'a fait que les poussés à manifester d'autant plus.

Il en convient donc de ce demander si la première solution choisie par Nike fue la bonne ?

Visiblement non, Nike, face au scandale éclatant, s'est ensuite précipité pour changer sa version et montrer sa bonne foi en s'impliquant dans des programmes et en rédigeant des chartes éthiques.

Pourtant, face au contestations naissance de 1992, Nike c'était pourtant déjà engagé à respecter un code de conduite baptisé « Memorandum of Understanding. » stipulant un ensemble de règles a respecter auprès des sous traitant (et notamment l'abandon du travail forcé et des enfant).

Il a donc fallu attendre 1997 et que l'affaire devienne publique et entraine des répercussions pour que les choses changent (Nike fut pointé du doigt depuis des années par les associations défendant les conditions des travailleurs).

Cette année la, sous la pression du président Clinton, Nike rejoint l'Appareil Industry Partnership, une association qui veille au respect des conventions de l'organisation internationale du travail sur les conditions de vie des employés.

Du coté sport, cette affaire est devenue taboue, Nike impose aux sportifs sponsorisés de ne faire aucun commentaire au sujet de l'affaire ; une censure est mise en place.

La publicité reste cependant forte et Nike tente de donner une image positive avec l'aide d'athlètes très bien vu par le public.

L'année suivante, l'entreprise s'engage et choisi de répondre au problèmes en instaurant des contrôles auprès des sous traitant chaque année le tout via un cabinet indépendant afin de montrer son implication de faire changer les choses. S'en suit une adhésion au Global Alliance très importante qui mène des enquêtes sérieuses sur les conditions de travail, tout financé par ses membres.

En 2000, l'entreprise montre encore un peu plus sa volonté de mettre fin à cette affaire en créant le programme « Transparency 101 », s'engageant à rendre

public tout les rapport effectué par Price Waterhouse Coopers concernant les sous traitant sur son site internet.

Ainsi, chacun est maintenant en mesure de lire ces document autrefois confidentiel, apportant une réelle transparence au client vis à vis des conditions des employés.

Le XXIème siècle marque un changement stratégique pour Nike : Le choix de se lancer dans le développement durable.

Cette décision entraîne dans un premier temps l'abandon des solvants toxiques au bénéfice de l'écologie et des conditions ouvrières.

De nouvelles gammes de chaussures sont aussi développées, utilisant moins de colle et basé sur du caoutchouc recyclé.

Enfin le coton utilisé sur toutes les chaussures est maintenant bio, un choix réfléchi dans une période où le bio est un phénomène de mode.

De même, Nike a mis en place le programme Reuse-A-Shoe. Ce programme consiste à récupérer les chaussures usagées, à les décomposer et à les transformer en revêtement de sol pour terrain sportif. De plus, un des composants recyclés (le Nike Grind) est utilisé dans la fabrication d'un autre modèle : la Nike Trash Talk. Ce modèle de chaussure de basket entièrement écologique devrait d'ici peu. Cette chaussure sera entièrement fabriquée à base de déchets (essentiellement des déchets des usines sous-traitantes) tels que des pièces de cuir, du caoutchouc, des mousses ou autres matériaux. L'innovation de ce programme est que Nike se propose de reprendre **toutes les chaussures** quelques soit leur marques afin de les recyclés (et donc **celles de leur concurrents !**).

Cette démarche implique directement la marque dans le bénévolat écologique et marque une réelle volonté de faire progresser les choses en matière de recyclage.

Nike s'est aussi engagée dans le Programme Climate Servers pour la diminution des gaz à effet de serre et a reçu une distinction pour la baisse de diffusion de gaz à effet de serre dans ses usines montrant sa volonté de changer.

En somme, Nike, par sa présence dans des groupes de respect aux conditions de travail et l'application/rédaction de chartes a fait un pas de géant et est passé en moins de 5 ans du mauvais élevé à l'exemplaire fortement impliqué.

Cependant, derrière le scandale de Nike se cache un problème plus profond : celui de l'éthique face aux besoins de performance et de l'investissement.

L'éthique est-elle un critère à prendre en compte lors par les entreprises ?

Celui ci n'était jamais retenu par les investisseurs qui recherchaient avant tout du chiffre d'affaire et une rentabilité maximale.

De ce fait, est-il possible de trouver un équilibre entre rentabilité et éthique sans que cela porte atteinte aux chiffres de l'entreprise et ne la mette en péril ?

C'est ainsi que Nike fut érigé comme le nouveau symbole d'une entreprise sans scrupule prête à tout pour générer des bénéfices, quitte à manquer d'humanité.

Il est en effet, important de se poser la question si l'entreprise, de part sa puissance n'aurait pas pu agir sur les conditions de vie des employés des sous traitant dont elle était au courant depuis toujours.

Il est de plus, évident que les conditions de travaux mises en vigueur a l'époque ai été directement due au exigences de la marque en matière de cout et délais pour un prix toujours plus bas.

Voilà donc pourquoi au sein du public, Nike conserve toujours l'image d'une entreprise ayant été prête a exploité l'homme dans des conditions déplorables pour produire plus, bien que cela ne soit plus d'actualité.

Nike, après avoir cumulé de nombreuses erreurs (refus de voir la vérité et la nier) et avoir sous estimé le problème éthique la concernant a, au final, réussi à rebondir et repartir dans une bonne direction ; celle de l'écologie citoyenne.

En cherchant à se montrer dans un maximum d'évènement et en s'impliquant dans de grandes causes, la marque a petit a petit détourné l'attention de la presse sur le scandale qui l'éclaboussait.

Le choix d'avoir rendu les rapport transparent fu stratégique pour l'entreprise puisqu'elle a pris cette décisions plusieurs années après le scandale, ce qui lui à permis de prendre des mesure afin que, les rapport publié ne soit qu'élogieux tout en renforçant l'idée que la société soit de bonne foie.

Nike à ensuite, fait le bon choix de s'orienter dans le recyclage et la bio diversité qui se sont avéré être des thèmes de plus en plus important pour le public.

De ce fait, bien que resté dans les mœurs, la marque a virgule a réussi a faire face a son problème d'éthique et n'en parle aujourd'hui que comme un « mauvais souvenir ».